

FAITS DIVERS

Alertez-nous : 069/889631

Quel avenir pour AC sans Véronique Waroux ?

PÉRUWELZ ♦ On s'attendait à une campagne électorale compliquée pour le groupe d'Action citoyenne. C'est peut-être de sa survie dont il est question depuis que Véronique Waroux a annoncé qu'elle ne sera pas candidate aux élections communales de 2018. La cheffe de groupe d'AC rappelle qu'elle n'était pas prédestinée à faire de la politique. « On est venu me chercher en tant que citoyenne - et surtout en tant que femme. Je passe mon tour et invite d'autres à s'impliquer. Je me suis investie depuis onze ans avec beaucoup de plaisir et le sens du devoir. J'ai exercé un échevinat passionnant. Avec mon groupe, Action Citoyenne, nous avons élaboré et porté un tas de projets de développement, laissés au frigo par la majorité en place ».

Que deviendra le groupe AC, dont elle est devenue la figure de proue ? Une réunion est prévue prochainement pour en discuter. M^{me} Waroux continuera à siéger en tant que députée wallonne et sénatrice jusqu'au bout de la législature, fin mai 2019. **C.D.S**

ATH

Individu masqué au collège : une fausse rumeur

Depuis mardi, l'histoire d'un soi-disant individu masqué qui se serait introduit, mardi midi, au Collège Saint-Julien avec une fausse arme déclenche les réseaux sociaux. L'information, qui n'en était pas une en réalité, a pris des proportions incroyables.

Contacté par nos soins, le directeur de l'établissement athois parle d'un non-événement. « Il s'agit d'une rumeur. Pour vous expliquer les choses, le collège a l'habitude depuis quinze ans d'organiser des cours de self-défense. Dans ce cadre, des professeurs ont simulé une attaque et il semblait qu'un ou deux élèves se soient étonnés de l'animation. Puis, des parents s'en sont émus et les choses se sont emballées. Tout cela est finalement assez révélateur d'un phénomène de société, avec une rumeur qui s'amplifie », explique le chef d'établissement, Fabrice Canfin, qui a prévenu la police pour l'avertir de la situation. ■

LEUZE-EN-HAINAUT

« Non à un supermarché au Manoir »

Hier matin, à l'aube, les représentants d'Écolo ont voulu marquer les esprits en déployant une banderole depuis le toit du home du CPAS.

• Pierre-Laurent CUVELIER

Depuis quelques semaines, l'ancien hôpital de Leuze, transformé en maison de repos, n'est plus occupé. Les résidents et le personnel du CPAS ont migré vers le home Destrebecq, qui a subi une profonde métamorphose.

Le groupe Écolo de Leuze a mené une action choc, ce jeudi matin, à l'aube, en déployant une grande bâche sur le bâtiment du Manoir. Une manière pour les « Verts » d'exprimer leur mécontentement en délivrant, depuis le toit de l'ancienne maison de repos du CPAS, un message clair : « L'avenir du Manoir avec et pour les citoyens. Assez de grandes surfaces ! »

Depuis que le site, désormais inoccupé, a été mis en vente, des rumeurs font état de l'installation d'un supermarché Aldi. Une option d'achat aurait été conclue avec un promoteur immobilier proche de la chaîne allemande qui serait prête à reconverter l'infrastructure.

Si tel est effectivement le cas, le paisible quartier du Bois Blanc se retrouverait alors

Les « Verts » craignent qu'un magasin Aldi s'installe sur le site, à une centaine de mètres à peine du nouveau Lidl.



ÉdA - 302284039265

avec deux supermarchés sachant qu'à une centaine de mètres du Manoir, l'enseigne Lidl s'apprête à ouvrir son nouveau magasin. « Cela n'a aucun sens et ce n'est pas comme ça que l'on va redynamiser le commerce local. Notre ville compte déjà suffisamment de structures de grande distribution », estime le coprésident Baptiste Leroy.

« Pourquoi pas un quartier durable ? »

Par leur mouvement de protestation, les Écologistes tenaient à dénoncer l'opacité du projet et le mutisme de Lucien Rawart, le président du CPAS, qui est à la table des négociations. « Nous sommes remontés de voir la façon dont est géré le

projet de réaffectation du Manoir. Comment peut-on admettre que le président du CPAS, en fin de carrière politique, décide seul du devenir du home et ne prétend pas donner la moindre information quant aux tractations en cours ?

Les conseillers de l'action sociale ont même avoué s'être fait rouler dans la farine en signant un accord d'exclusivité de vente. On aurait pu faire jouer la concurrence mais jamais une annonce de mise sur le marché du site n'a été publiée », fustige le chef de file de la locale Écolo.

Plutôt qu'une nouvelle grande surface qui serait de nature à « déforcer le commerce de proximité », le parti aimerait voir se développer une consultation populaire.

Et que l'avenir du Manoir se construise aussi au travers d'un débat avec les élus du conseil communal.

« Pourquoi ne pas imaginer une sorte de quartier durable avec 50 à 60 logements, des zones d'accueil pour les enfants et personnes fragilisées, un parc... L'espace serait également propice pour y abriter des magasins locaux, ce qui amènerait plus de vie dans ce quartier de la rue du Bois Blanc », assure Baptiste Leroy.

Quelle que soit l'issue, l'investisseur devra avoir les reins solides, car à côté du prix de vente fixé à 1 290 000 €, il faudra sans doute repartir d'une page blanche en démolissant l'imposant bâtiment, que l'on sait rempli d'amiante. ■

ESPLECHIN

Une voiture sur le toit devant l'école

Une collision plus spectaculaire que grave s'est produite à hauteur d'un croisement face à l'école Saint-Joseph, ce jeudi matin.

• Pierre-Laurent CUVELIER

Trois personnes ont été blessées à la suite d'un violent accident survenu vers 8 h 40, jeudi matin. D'après les premières constatations réalisées sur place, un refus de priorité serait à l'origine de cette collision impliquant deux voitures.

Sous la violence du choc, l'un des véhicules s'est re-



ÉdA - 3022840392660

Les trois personnes qui se trouvaient à bord des deux véhicules ont été blessées dans cette embardée.

tourné sur le toit à hauteur du carrefour formé par la rue du Curé Rosier et de la rue Longue, au niveau du café La Bascule. Les trois occupants

impliqués, deux dames et une jeune fille, se plaignaient de douleurs multiples au moment de leur prise en charge. Légèrement bles-

sées, elles ont été transportées en ambulance vers les urgences du CHWapi.

Les services de secours tournaisiens avaient déployé sur place trois ambulances, un véhicule de balisage et une autopompe, tandis qu'un SMUR de Mouscron avait aussi été réquisitionné.

Suite à l'alerte, les pompiers avaient par ailleurs mobilisé un véhicule de désincarcération mais les victimes ont pu s'extraire de leur habitacle.

Durant l'intervention et afin de garantir la sécurité aux abords de l'école libre Saint-Joseph, la route a dû être partiellement bloquée par les intervenants.

Une équipe de police de Tournai a procédé au constat d'usage. ■